

## TEXTE 20 : LE VISITEUR

---

C'est alors que l'on sonne à la porte. Harp met les doigts sur le bouton de la porte, le tourne et ouvre.

Un homme attend et ne part pas. Qui est-ce ?

Il paraît gigantesque à Harp, mais cela doit être un effet de la lune ; on voit mal où s'arrête le sommet de sa tête sur le fond sombre des arbres.

L'étranger avance d'un pas et vient aussitôt dans l'entrée. Harp peut mieux le voir ; il est certain de ne l'avoir jamais rencontré. C'est en fait un homme de taille moyenne, dans les quarante ans, ses biceps roulent sous le pull-over. Il porte une casquette à visière, des baskets démodées et un jean trop large.

Il a une mulette sur le côté. Harp note que la bandoulière de toile est nouée comme une ficelle. En plus ce type ne doit pas s'être rasé depuis trois jours.

« Tu es seul, petit ? » dit-il.

Harp veut répondre : « Oui » et il est presque étonné de s'entendre dire : « Non, mes parents sont en haut.

– Je peux monter ?

– Sûr », fait Harp.

Claude Klotz, *Drôle de samedi soir* © Le Livre de Poche Jeunesse, 1979.